

# Process Evaluation of a Task-Shifting Strategy in Hormonal Contraception: Does Training Translate into Practice?

Edith R. Guilbert, MD, MSc,<sup>1,2</sup> Mélanie Rousseau, MD,<sup>2</sup> Alexis C. Guilbert, BA,<sup>1</sup> Jean Robitaille, PhD,<sup>3</sup> Hélène Gagnon, PhD,<sup>4</sup> Diane Morin, PhD<sup>5</sup>

<sup>1</sup>National Institute of Public Health of Quebec, Quebec City QC

<sup>2</sup>Department of Obstetrics and Gynecology, Laval University, Quebec City QC

<sup>3</sup>Department of Agribusiness and Consumer Sciences, Laval University, Quebec City QC

<sup>4</sup>Department of Nursing Sciences, Laval University, Quebec City QC

<sup>5</sup>National Institute of Graduate Studies and Research in Care, IUFERS, University of Lausanne, Lausanne, Switzerland

## Abstract

**Objectives:** Since 2000, the Province of Quebec has experienced a shortage of physicians and a decrease in access to prescription contraceptives. A task-shifting strategy was launched in 2007 to allow trained nurses, in collaboration with community pharmacists, to start healthy women on hormonal contraception for a six-month period without a medical consultation. This study examined the proportion of trained nurses effectively involved in this innovative practice to determine which factors are associated with it.

**Methods:** We performed a cross-sectional study in which all nurses who had been trained in hormonal contraception since 2007, who were registered with the College of Nurses of Quebec, and who were employed as nurses in the Quebec Health System were asked to respond to a postal or electronic survey.

**Results:** A total of 3043 nurses were invited to participate in the study. Fifty-seven percent (57.3%) of 745 respondents were involved in this new practice. The major determinant was the adoption of the Collaborative Agreement in Hormonal Contraception by health organizations. The other influential factors were having been trained before 2011, being a permanent employee, working in a youth clinic of a centre for health and social services, and working in a rural or remote area.

**Conclusion:** Despite a modest response rate, this study provides support for formalizing the training of nurses in hormonal contraception by integrating it into nursing education at all levels, and for implementing it in other health organizations such as family medicine groups, which are widespread in Quebec.

J Obstet Gynaecol Can 2013;35(11):1090–1100

**Key Words:** Nurses, task shifting, contraception, training, practice

Competing Interests: None declared.

Received on June 25, 2013

Accepted on July 16, 2013

## Résumé

**Objectifs :** Depuis 2000, la province de Québec connaît une pénurie de médecins et une baisse de l'accès aux contraceptifs d'ordonnance. Une stratégie de partage des tâches a été lancée en 2007 pour permettre à des infirmières formées de distribuer, en collaboration avec des pharmaciens communautaires, des contraceptifs hormonaux à des femmes en santé pour une période de six mois, sans passer par une consultation médicale. Cette étude s'est penchée sur la proportion d'infirmières formées participant réellement à cette pratique novatrice, et ce, en vue de déterminer les facteurs qui lui sont associés.

**Méthodes :** Nous avons mené une étude transversale dans le cadre de laquelle nous avons demandé à toutes les infirmières qui avaient reçu une formation en matière de contraception hormonale depuis 2007, qui faisaient partie des membres en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec, et qui occupaient un poste d'infirmière au sein du système de santé québécois de répondre à un sondage par voie postale ou électronique.

**Résultats :** Au total, 3 043 infirmières ont été conviées à participer à l'étude. Cinquante-sept pour cent (57,3 %) des 745 répondantes participaient à cette nouvelle pratique. Le principal facteur déterminant était l'adoption de l'Ordonnance collective de contraception hormonale par les organisations de santé. Parmi les autres facteurs d'influence, on trouvait le fait d'avoir été formée avant 2011, le fait d'être une employée permanente, le fait de travailler dans une clinique jeunesse d'un centre de santé et de services sociaux, et le fait de travailler en région rurale ou éloignée.

**Conclusion :** Malgré un taux de réponse modeste, cette étude s'ajoute aux éléments qui soutiennent l'officialisation de la formation des infirmières dans le domaine de la contraception hormonale, en l'intégrant à la formation en sciences infirmières à tous les niveaux et en la mettant en œuvre dans d'autres organisations de santé (tels que les groupes de médecine familiale, lesquels sont très répandus au Québec).